

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 27

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et nous informons que le livre a été entièrement refondu avec le concours des offices d'étrangers.

Voici enfin quelque chose „de sûr, de bien travaillé“, aurait pensé la critique moins portée au scepticisme que nous. De notre côté, nous nous sommes dit: „la chose est à peine croyable“, car depuis que nous avons appris sur un manuel de voyages qui passait jusqu'ici pour le plus impartial et le plus sûr, des choses de nature à faire douter de son impartialité et de son exactitude, nous persistons à affirmer qu'il n'existe aucun manuel de voyages qu'on puisse qualifier de „*me plus sûr*“ à tous égards, c'est-à-dire sur tous les points dont il y a lieu de tenir compte.

Notamment en ce qui touche les „*Voyages circulaires en Suisse*“, nous voudrions demander à l'auteur, à ses collaborateurs ou aux offices d'étrangers qui y ont participé, comment ils s'y sont pris pour la répartition des hôtels dans leurs divers rangs et catégories; en effet, examinons p. ex. Lucerne (pages 178 et 179) et nous arrivons à nous convaincre qu'on a procédé avec un arbitraire peu commun, de sorte que ce n'est pas trop s'avancer si nous disons qu'avant d'être le guide sûr de la Suisse pour lequel il se donne, le manuel Bruckmann a encore bien à faire.

Nous ne nous choquons pas des erreurs dans l'énumération des qualités et avantages des hôtels, car l'éditeur dit franchement et honnêtement (!) dans sa circulaire de mars aux hôteliers: „Faites d'une annonce de votre part, nous nous bornerons à mentionner votre hôtel.“ En d'autres termes: *La bourse ou la vie*... vous ne figurerez pas parmi les „recommandés“.

Pourquoi d'ailleurs envoyer ses pistoles à Munich! Il y a d'autres gens qui veulent vivre aussi, en particulier la *Société des fabricants allemands de gants*, qui a pris la résolution „fort bien accueillie“ d'annexer à son organe social mensuel, un registre d'hôtels, afin de recommander à ses membres tel et tel hôtel de chaque ville; ainsi s'exprime le président de cette société M. Daniel Jeitteles (de Israël!).

Nous proposons à nos lecteurs, au lieu de remplir le bulletin pour annonce de M. Jeitteles, de lui envoyer les 5 Mk. dont il a besoin pour recommander leurs hôtels dans l'organe des gantiers, et de réclamer en retour une paire de gants de peau; quand bien même ceux-ci ne dureraient pas si longtemps que la „recommandation“, leurs heureux possesseurs auront, pour un temps et pour leur argent, eu quelque chose sinon „en“, du moins „aux“ mains.

The *Continon*. C'est un „guide“ paraissant à Londres, répondant à un „besoin“ absolument urgent, et sans lequel aucun Anglais, sauf les demis et les pleins millionnaires, ne voyagerait: l'éditeur, un sieur Ch. Hirsch, dit en effet dans son prospectus:

„Nous savons qu'en hiver certains hôtels, p. ex. de Dieppe, Rouen, St-Malo, Grenoble, etc. accueillent les Anglais à bras ouverts mais les „écorchent“ proprement durant la saison. Il s'ensuit que les voyageurs non seulement ne reviennent plus, mais déconseillent à leurs amis de fréquenter ces maisons. Notre tâche est de les protéger contre ces contretemps, pour cela il faut que les hôteliers s'engagent à appliquer toute la saison les prix insérés contre paiement dans notre „Guide“. Ce „Guide“ n'est destiné qu'aux seuls touristes anglais de la classe moyenne et non point à ceux qui descendent au „Continental“ ou au „Grand Hôtel“ de Paris; par conséquent, nous n'accepterons aucune annonce d'hôtels, dont le prix de pension (tout compris) excède 10 fr. par jour.“

Quel bonheur qu'il se soit enfin trouvé quelqu'un d'assez courageux pour prendre la défense des Anglais „plumés“ et „écorchés“. Un point fort instructif dans tout ceci, c'est que pour protéger contre les „écorchures“ des touristes de la classe moyenne, l'éditeur cherche à „écortcher“ la classe moyenne des propriétaires d'hôtels. C'est de l'homœopathie toute pure.

Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Dem Schweizer Hotelier-Verein ist folgendes Schreiben zugegangen:

Aachen, den 29. Juni 1894.
An den verehrlichen Vorstand des Schweizer Hotelier-Vereins, z. H. seines Präsidenten, Herrn Döpfner Luzern.

Hochverehrter Herr Kollege!
Empfangen Sie unseren herzlichsten Dank für die freundliche, anlässlich unserer diesjährigen Jubiläums-Versammlung uns gewidmete Adresse, sowie für das uns durch Herrn Spillmann überreichte einzig schöne Blumenkissen, welches eine dauernde Zierde unseres Aufsichtsrats-Sitzungs-Lokals bildet. Sie dürfen überzeugt sein, dass wir es uns jederzeit besonders angelegen sein lassen werden, die freundschaftlichen Beziehungen zu Ihrem Verein, mit welchem gemeinsame Interessen uns eng verbinden, zu pflegen, zum Wohle und zum Segen des gesamten Hotelgewerbes! Mit der Bitte, den sämtlichen verehrlichen Mitgliedern des Schweizer Hotelier-Vereins diesen Ausdruck unseres wärmsten Dankes übermitteln zu wollen, zeichne mit der Versicherung grösster Hochachtung

Namens des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer:
Der Vorsitzende: gez. Otto Hoyer.

Der Schweiz. Wirt-Verein

feiert sein Jahresfest den 9., 10. und 11. Juli in Zürich. Das Programm lautet: Montag den 9. Juli, abends 8 Uhr: Freie Vereinigung der angekommenen Delegierten und Gäste im „Weissen Wind“. — Dienstag, vormittags halb 10 Uhr: Sitzung der Herren Delegierten im „Hotel National“. IV. Ordentliche Generalversammlung im maurischen Saale des „Hotel National“; nachmittags halb 2 Uhr: Obligatorisches Bankett in der „Tonhalle“; nachher gemeinsamer Besuch der kantonalen Gewerbe-Ausstellung; abends: Spaziergang nach dem Zürichhorn, eventuell Vereinigung zum Konzert in der „Tonhalle“. — Mittwoch, vormittags: Besuch der Ausstellung; mittags 12 Uhr: Bankett in der „Tonhalle“ (fakultativ); nachmittags punkt halb 2 Uhr: Abfahrt mit dekoriertem Dampfboot nach Richterswil („Hotel drei Könige“), Musik- und Gesangsvorträge, Deklamationen etc.; Ankunft in Zürich halb 8 Uhr. Festkarten für den 10. Juli zu Fr. 3.50, für den 11. Juli zu Fr. 2 und für beide Tage zu Fr. 5 können am Tage der General-Versammlung im „Hotel National“ bezogen werden.

Durch ein herzliches Schreiben an den Vorstand sind die Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins ganz speziell willkommen geheissen und wäre es sehr zu wünschen, dass dieser Einladung durch möglichst zahlreiche Beteiligung Folge gegeben würde. Der festgebende Verein ersucht jedoch die Teilnehmer um vorherige Anzeige an den Vorstand des Schweiz. Wirt-Vereins in Zürich.

Rundschau.

Jura-Simplonbahn. Diese Bahn hat die Neuierung getroffen, dass von jetzt an auf der Linie Basel-Lausanne auch Restaurationswagen mitgeführt werden.

Die Thunersee-Dampfschiffahrt-Gesellschaft hat dem Wunsche um Anschluss des letzten Schiffs an den Zug der Oberlandbahnen entsprochen; es fährt jetzt erst ab, wenn der Zug in Interlaken eingetroffen ist.

Zürich. Vom Zürcher Weinhandlerverein ist kollektive Beschickung der Landesausstellung in Genf beschlossen worden. Man hofft durch den Ausschank namentlich roter Landweine zu zeigen, dass leichte französische Sorten ebenfalls seien.

Fremdenverkehr. (Mitgeteilt.) Herr Chr. Cloetta, schweizerischer Konsul für Dänemark in Kopenhagen, welcher sich bemüht, die reisenden Skandinavier auf seine schweizerische Heimat aufmerksam zu machen (s. Hotel-Revue No. 20 vom 19. Mai cr.) teilt mit, dass er bereits eine grössere Anzahl Reisende mit Empfehlungen nach der Schweiz habe versehen können; er hofft, im Laufe des Monats Juli eine weitere, noch grössere Zahl auf den Weg nach der Schweiz zu bringen. Gleichzeitig stellt er aber auch das Gesuch, dass die von ihm Empfohlenen gute Aufnahme in der Schweiz finden möchten.

Italienische Silberscheidemünzen. Der Bundesrat macht in einer neuen Bekanntmachung darauf aufmerksam, dass die Frist zum Abschub der italienischen Silberscheidemünzen mit dem 24. Juli unwiderruflich zu Ende geht. Für die Zeit vom 1. bis 24. Juli hat der Bundesrat einen Auswechslungsdienst organisiert. Die Auswechslung wird besorgt durch die rechnungspflichtigen Post- und Telegraphenbüreaux bis auf Fr. 100, die Hauptzoll- und Kreispostkassen bis auf den Betrag von Fr. 1000, die eidgen. Staatskassen für Beträge über 1000 Fr.; ferner durch die von den Kantonen unter Bestimmung der Höhe des Betrages hierfür bezeichneten kantonalen Kassen. Mit dem 24. Juli abends hören die Annahme an Zahlungsstatt und die Auswechslung auf.

Postkarten. Von einem deutschen Geschäftshause, das viel mit Schweizer Hotels verkehrt, werden wir um Aufnahme nachstehender Mitteilung ersucht:

„Es treffen öfters Postkarten von schweiz. Hoteliers ein, die auf der Vorderseite Abbildungen von Hotels und Umgebung aufweisen. Derartige Karten werden in Deutschland nur zum Postsatz für Briefe befördert und müssen dementsprechend mit 25 Cts. frankiert sein, andernfalls werden sie als ungenügend frankierte Briefe behandelt und kosten, wenn z. B. mit 10 Cts. frankiert, 25 Pfennige Strafpapier. Die hierauf bezügliche Postvorschrift lautet: Auf der Adressseite darf ausser den auf die Beförderung bezüglichen Angaben nichts als Name, Stand und Wohnung des Absenders handschriftlich oder mittelst Stempels oder Drucks angebracht sein. Anzeigen, Abbildungen etc. sind nur auf der Rückseite gestattet. Unfrankierte Postkarten und solche, die den äusseren Anforderungen nicht entsprechen, unterliegen dem Porto für unfrankierte Briefe.“

Eine überaus praktische Einrichtung, die sich in der kurzen Zeit ihres Bestehens in Österreich schon zahlreiche Freunde erworben hat, soll nun auch in Deutschland eingeführt werden. Diese Einrichtung erleichtert den Reisenden das Auffinden ihres Coups, wenn sie es auf einer Station verlassen haben, um eine Erfrischung einzunehmen, oder aus anderen Gründen. Der schwerer es oft ist, sich die Nummer des Wagens, in dem man reist, zu merken, besonders wenn die Zahl in die Tausender geht, wird jeder wissen, der selbst schon spähend und suchend den Zug aufwärts und abwärts geeilt ist, weil er „seine“ Waggonnummer vergessen hatte! Diesem Uebelstande, der sich namentlich in der sommerlichen Reisezeit in der unangenehmsten Weise fühlbar machte, hat zuerst vor einigen Wochen die österreichische Kaiser-Ferdinand-Nordbahn abgeholfen und zwar auf eine ebenso einfache wie originelle Weise. Es befindet sich nämlich in jedem Waggon ein Papierblock mit losen Zetteln nach Art unserer Abreisskalender. Auf jedem dieser Blätter ist in grossen deutlichen Zahlen die Nummer des Waggons, in welchem man sich befindet, aufgedruckt. Wer nun auf einer Station das Coupé verlässt, reißt einen Nummernzettel vom Block ab und hat auf diese Weise einen untrüglichen Wegweiser für den Rückweg.

Vermischtes.

Schimmelgeschmack kann aus Wein entfernt werden durch Anwendung von gepulverter, frischgeglühter Holzkohle, welches Mittel auch Professor Nessler empfiehlt. Für einen Hektoliter nimmt man ungefähr 1—2 Kilo von frisch geglühter Holzkohle, am besten Lindenkohle, die man grob zerstösst und mit dem Wein gut vermischt. Dieselbe setzt sich schnell ab, worauf der Wein abgezogen wird. Bemerkenswert ist, dass durch Holzkohle neben den üblen Geschmacksstoffen auch zum Teil die Weingeruch- und Bouquetstoffe entfernt werden, so dass man häufig selbst behandelten Wein wieder mit einem anderen Wein verscheiden muss. Ratsam ist aber immer, wenn man vorher eine Probe im kleinen macht, nach welcher man dann erst die Operation bei der ganzen Masse des Weines ausführt. Durch Ungähren mittelst Zucker- und Hefezusatz oder auch durch Aufgähren von frischen Weinstreuten kann der Schimmelgeruch gleichfalls beseitigt werden, was meistens vorzuziehen ist.

Das Einmachen der Kirschen. In Amerika bedient man sich seit neuester Zeit zum Einmachen der Früchte der Gläser mit eng zulaufendem Hals. Man schnürt die Früchte mit dem nötigen Zucker ganz so, als wolle man dieselben auf den Tisch im Sommer bringen — vielleicht ein wenig kürzer eingekocht — füllt sie heiss in die geschwefelten Gläser, deren Zerspringen man dadurch verhindert, dass man ein in lauwarmes Wasser getauchtes Tuch darum hüllt, füllt sie bis zum Rand des beginnenden Halses, legt ein in Rhum getränktes Blättchen weisses Papier darauf und gießt nun weisses, auf dem Feuer geschmolzenes Pech darüber. Die Masse erkaltet schnell, bildet einen luftdichten Verschluss, unter dem sich alle Früchte trotz der geringeren Zuckerzuckerzucker ganz vorzüglich erhalten. — Sehr leicht ist es, im Winter diese Harzpfropfen zu erwärmen, indem man ein in heisses Wasser eingetauchtes Tuch um den Hals wickelt oder diesen einige Augenblicke in heisses Wasser hält. Die so eingetauchten Früchte schmecken ausgezeichnet, weil sie sich vollkommen den ihnen eigenartigen Fruchtgeschmack und das Aroma bewahrt haben.

Kleine Chronik.

Grindelwald. Die hiesige Wasserversorgung mit Hydrantenanlage ist nun erstellt. Die Hydranten bestanden eine erste Probe auszeichnet.

Graubünden. Gegenwärtig ist man in Maloja damit beschäftigt, die bekannte Quelle „Aqua rossa“ aufzudecken, deren Wasser Eisen enthalten soll.

Konstanz. Montag den 2. Juli traf der Erbgrössherzog von Baden zu mehrtägigem Aufenthalte in Konstanz ein und nahm im Insel-Hotel Absteigequartier.

Biel. Der Gasthof zur Krone, welcher auf 137,10 Fr. und dessen Mobiliar auf 33,861 Fr. abgeschätzt ist, wird am 14. Juli versteigert.

Pilatus. Der Stern des Pilatus erscheint mit letztem Samstag wieder am nächtlichen Horizonte, als ein Zeichen, dass das neue, mit elektrischem Licht versehene Hotel Pilatus-Kulm wieder bezogen ist.

Graubünden. Die Gemeinde Celerina hat beschlossen, die elektrische Strassenbeleuchtung einzuführen. Die Installationsarbeiten haben bereits begonnen und voraussichtlich wird Celerina innert Monatsfrist elektrisch beleuchtet sein.

Paris. In den Strassen, welche der Leichenzug des Präsidenten Carnot durchzog, wurde ein einträgliches Handel mit den Fenster-Plätzen getrieben. Zweifelhafte Hotel-Zimmer wurden mit 1000 Fr., ein Balkon für 6 Personen mit 1500 Fr., einzelne Plätze auf den Tribünen mit 50 Fr. bezahlt.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns im Monat Juni 1894 abgesehenen Fremden. Deutschland 3701, Oesterreich-Ungarn 411, Grossbritannien 3172, Vereinigte Staaten (U. S. A.) und Canada 1128, Frankreich 655, Italien 315, Belgien und Holland 441, Dänemark, Schweden und Norwegen 148, Spanien und Portugal 35, Russland (mit Ostseeprovinzen) 305, Balkanstaaten 34, Schweiz 1855, Asien und Afrika (Indien) 118, Australien 43, verschiedene Länder 33. Zusammen 12,421 Personen. Total seit 1. Mai 23,629 Personen.

Schweizer Handels- und Industrieverein.

Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Vorstände, oder beim Offiziellen Centralbureau od. beim Präsidenten des Aufsichtsrates für die Fachschule, Herrn Tschumy in Ouchy, sowie auch bei Hrn. F. Wengenstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

1. Protokoll der 13. Sitzung der Schweizerischen Handelskammer (28. April 1894 in St. Gallen).
2. Protokoll der ordentlichen Delegiertenversammlung des Schweiz. Handels- und Industrie-Vereins (28. April 1894 in St. Gallen).
3. Rapport sur l'activité de la Société pendant le 28^{me} exercice, 1^{er} Avril 1893 au 31 Mars 1894.
4. Berichte der schweiz. Fabrikinspektoren.
5. Bericht des Vereins schweiz. Maschinen-Industrieller.
6. L'état actuel de la question Monétaire et la situation en Suisse, par C. Cramer-Frey, Zurich.
7. *Berichte der Schweiz. Delegierten über die Weltausstellung in Chicago 1893:*
 - a) Installationen der verschiedenen Länder und das Kunstgewerbe, von Oskar Blom, Bern.
 - b) L'enseignement professionnel pratique, par Léon Genoud, Fribourg.
 - c) Amerikanische Volksschulen, von Ed. Boos-Jegher, Zürich.
 - d) Exposition d'horlogerie, par Charles Tissot, Locle.
 - e) Maschinenwesen, von Rudolf Escher, Zürich, und Aug. Vuilleumier, Basel.
 - f) Amerikanisches Verkehrswesen, von Otto Schweizer in Wangi.
 - g) L'horlogerie à l'exposition de Chicago, par G. M. Rouge, Genève.
 - h) Die Thätigkeit der Frau in Amerika, von Ed. Boos-Jegher, Zürich.
 - i) Die vervelfältigenden Künste, von H. J. Burger-Hofer, Zürich.
 - k) Die amerikanische Seiden-Industrie, von H. Meyer, Zürich.
 - l) Die Holz-Industrie in Chicago, von J. L. Meyer-Zschokke, Aarau.
 - m) Die chemische Industrie und die chemisch-technischen Hochschulen in Nord-Amerika, von Dr. Lunge, Zürich.
 - n) Das technische und kommerzielle Bildungswesen, von U. Schmidlin, Winterthur.
 - o) Les métiers et l'industrie domestique, par Léon Genoud, Fribourg.

Schwarze Tafel.

Über Pierre Martin, Rôtisseur, sowie über Max Riedmatt, Kellner erteilt gegebenenfalls gerne nähere Auskunft Das Centralbureau.

HOTEL-PERSONAL aller Branchen.

Den Vereinsmitgliedern und Abonnenten der „Hotel-Revue“ sei bei Bedarf das Stellenvermittlungsbureau des Schweizer Hotelier-Vereins hiemit aufs Angenehmste empfohlen.

Basel, Sternengasse 23. Telegramm-Adresse: Hotelverein Basel. Telephon No. 1573.